



Vigne

N°06
10/05/2017

Edition **Nord Aquitaine**
(24/33/47)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
François BALLOUHEY
Chambre d'agriculture
de Dordogne
francois.ballouhey@dordogne.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne
Edition Nord Aquitaine
N°6 du 10/05/2017 »



Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen sur les vignes non gelées** : évolution modérée pour atteindre à peine le stade «8 feuilles étalées» (F-14).

Mildiou

- Risque en progression sur les pluies annoncées. **Des contaminations épidémiques de faible ampleur prévues sur les 2/3 Est du Nord Aquitaine.**

Black-rot

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Des contaminations de faible ampleur sont prévues après les pluies annoncées.**

Oïdium

- Risque toujours favorable mais en baisse. **Uniquement des contaminations de sauvegarde de faible ampleur sont prévues après les pluies annoncées.**

Vers de la grappe

- Les captures d'Eudémis remontent un peu.

Cicadelles de la Flavescence dorée

- **Premières observations de larves en Gironde et Dordogne.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Nord Aquitaine au cours de la semaine dernière sont bien remontée avec une moyenne de 13,4°C. Ce sont principalement les températures nocturnes qui font remonter les températures moyennes.

Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station de Creysse (24) avec 7,1°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures minimales est de 8,4°C (contre 3,9°C la semaine précédente). Les températures maximales moyennes les plus chaudes ont été enregistrées à Parempuyre avec 21,2°C. Sur le Nord Aquitaine, la moyenne de ces températures maximales est de 19,1°C.

• Pluviométries

Des pluies ont été enregistrées sur l'ensemble du Nord Aquitaine le lundi 1^{er} mai et dans la nuit du vendredi 4 au samedi 5 mai. La pluviométrie moyenne de la semaine passée est de 23,6 mm. La plus faible pluviométrie a été observée dans l'Est du Lot-et-Garonne avec 10,2 mm à Thézac. Les volumes les plus importants ont été enregistrés sur une ligne partant de Parempuyre (33) à la limite entre la Dordogne et le Lot-et-Garonne avec un maximum observé à Blasimon (33) avec 38 mm.

Etat général du vignoble

• Gelées

Les vignes complètement gelées n'ont pas encore repris de pousse végétative. Le redémarrage des contre-bourgeons et des pampres va prendre encore un peu de temps. Il va falloir encore être patient avant de voir émerger l'espoir d'une « seconde » récolte.

Sur les vignes partiellement gelées, la végétation commence tout juste à reprendre le dessus. Les entre-cœurs ont commencé leur croissance (au dépend des apex détruits) et des pampres se développent doucement.

• Stades phénologiques

Sur les parcelles non gelées, les stades phénologiques ont évolué modérément par rapport à la semaine précédente. Le stade moyen observé en Nord-Aquitaine atteint à peine « 8 feuilles étalées » (F-14). Les stades phénologiques varient toujours fortement d'une parcelle à l'autre. Les parcelles les plus tardives présentent le stade moyen « 5 feuilles étalées » (E-11) alors que les parcelles les plus avancées présentent le stade « 9-10 feuilles étalées / Boutons floraux séparés » (H-17).

• Stades extrêmes



2-3 feuilles étalées (E-09)



4-5 feuilles étalées (E-11)



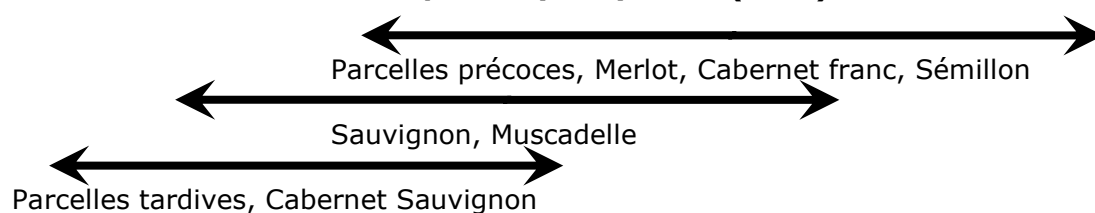
7-8 feuilles étalées / Grappes séparées (F-13)



8-9 feuilles et Boutons floraux encore agglomérés (G-15)



9-10 feuilles et Boutons floraux séparés (H-17)



Les parcelles gelées ne sont, bien entendu, pas intégrées dans les données de phénologie.

Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- températures moyennes supérieures à 11°C,
- pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les pampres qui sont plus particulièrement sensibles aux contaminations primaires de par leur proximité avec le sol (surtout en début de saison).
- Limiter la vigueur des vignes au potentiel de récolte nécessaire et suffisant aux objectifs de production.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Suivi biologique des œufs d'hiver

Sur les lots mis en conditions de laboratoire le 2 mai, les germinations sont intervenues à J+1 pour les parcelles qui n'ont pas gelé (Pompignac et Villenave d'Ornon). Le dernier lot issu de la parcelle de Montagne, qui a gelé, n'a germé qu'à J+3. Les taux de germination de ces lots d'œufs d'hiver sont nettement plus faibles que les lots précédents. Sur Les lots placés en conditions naturelles les germinations sont intervenues à J+8. **Sur ces lots, les taux de germination sont aussi plus faibles que les lots précédents (3 fois moins en moyenne).**

Sur les derniers lots mis en germination ce mardi 9 mai, 2 lots mis en conditions de laboratoire ont germés à J+1 mais avec des taux de germination très faibles. Le lot de Montagne (secteur gelé) n'a pas encore germé. Sur les lots placés en conditions naturelles, aucune germination n'a encore été observée.

Les délais de germination et les taux de germination des derniers lots d'œufs d'hiver semblent réduits par rapport aux précédents. Les gelées et les faibles températures enregistrées sur la fin du mois d'avril semblent avoir affecté une partie du potentiel de contaminations des œufs d'hiver (en délai de germination et en quantité).

Modélisation (source IFV)

De précipitations de 7 à 16 mm sont annoncées ce début de semaine. Durant cette période, le Sud et l'Est de la Gironde devraient enregistrer les hauteurs de pluies les plus élevées. Des précipitations plus faibles émailleront les journées de jeudi et surtout de vendredi. Les hauteurs de pluies totaliseraient lundi prochain entre 11 et 27 mm.

Pour le scénario météorologique le plus sec (H1), l'essentiel des pluies est annoncé ces deux prochains jours et atteint 4 mm en moyenne. Pour l'hypothèse la plus humide (H3), les précipitations se prolongent d'un jour supplémentaire et le cumul moyen des hauteurs de pluies atteint 42 mm.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

Situation de J-7 à J

L'Epi est en hausse sur l'ensemble du vignoble : les conditions pluvieuses de ces derniers jours ont joué un rôle essentiel dans le changement de comportement de l'Epi. D'après le modèle, les secteurs viticoles les plus arrosés connaissent une augmentation de l'Epi plus forte que les autres. Le risque potentiel évolue donc de plus en plus en faveur d'une installation plus aisée du mildiou. Aujourd'hui, le Fronsadais, une partie du Libournais, le vignoble de l'Entre Deux Mers longeant la rive gauche de la Dordogne, l'Est du Bergeracois et le Sud du Marmandais sont en situation de risque modéré à favorable. Sur les autres secteurs, le risque potentiel reste défavorable au développement du mildiou.

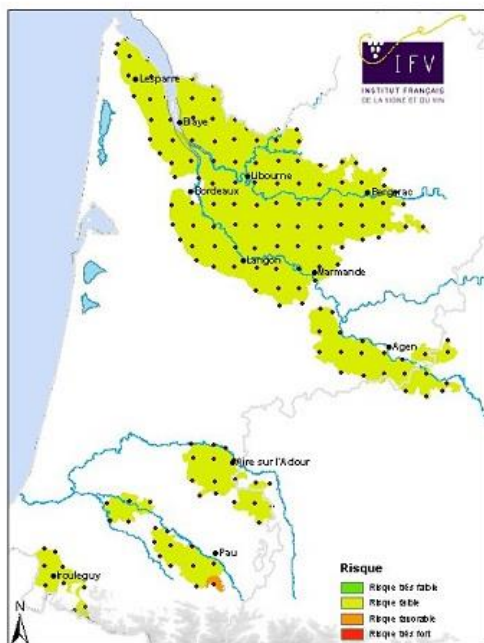
Depuis mardi dernier, le modèle enregistre quelques faibles contaminations épidémiques sur le Libournais et l'Entre Deux mers.

Simulation de J à J+3

Les pluies de cette semaine contribuent à modifier la situation du **risque potentiel** sur le territoire qui **devrait augmenter sur les deux tiers Est du vignoble Nord Aquitain** et devenir favorable à très favorable.

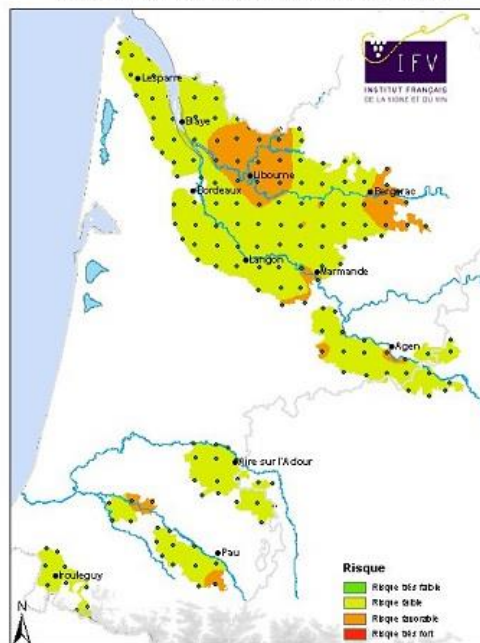
Cette semaine, **les contaminations épidémiques devraient se généraliser sur ces mêmes secteurs** ainsi que les Graves et une partie du Bourgeais-Blayais. Ces dernières **devraient être peu nombreuses et proches de 0,1% en moyenne. Le Médoc, en raison des faibles hauteurs de pluies enregistrées globalement depuis début avril, devrait être encore épargné.** Dans le cas d'un profil proche du scénario H3, le modèle indique des contaminations épidémiques généralisées à l'ensemble du vignoble.

MILDIOU : Risque potentiel pour le 03/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 08/05/2017)



03/05/17 [avec 171 points]

MILDIOU : Risque potentiel pour le 10/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
(calcul réalisé le 09/05/2017)
SIMULATION avec météo probable à partir du 09/05/2017



10/05/17 [avec 171 points]

Cartes de risque Mildiou du 3 et du 10 mai

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, **les œufs d'hiver de mildiou peuvent être considérés comme mûres mais les gelées et les faibles températures de la fin avril semblent avoir affecté ces œufs et diminué le potentiel de contamination.**

Le vignoble, non gelé, est réceptif au mildiou.

Le risque devrait progresser sous les pluies annoncées. **Au cours des jours à venir il devrait devenir progressivement favorable sur les deux tiers Est du vignoble Nord Aquitain.**

De faibles contaminations épidémiques sont prévues sur les prochaines pluies pour les 2 tiers Est du vignoble Nord Aquitain (très dépendantes des volumes de pluies).

Aucune contamination épidémique ne devait avoir lieu sur la façade Ouest de la Gironde (risque faible et volumes de pluies annoncés plus faibles).

2 tiers Est du vignoble Nord Aquitain :



Contaminations épidémiques de faible ampleur

Façade Ouest de la Gironde :



Aucune contamination prévue

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

• **Black rot**

Éléments de biologie

Le Black rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

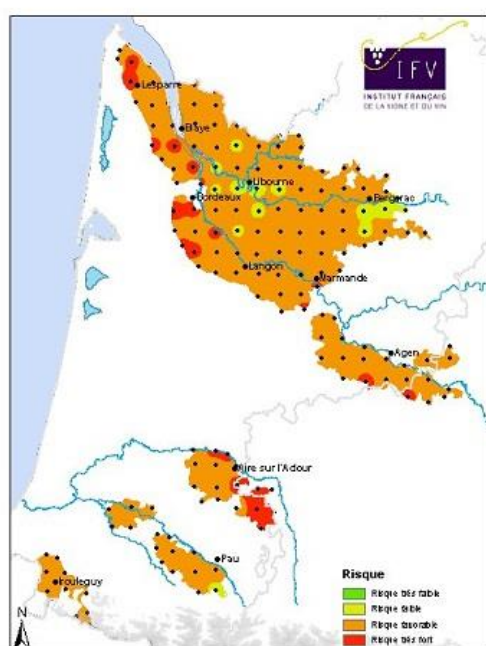
[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du piage.
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

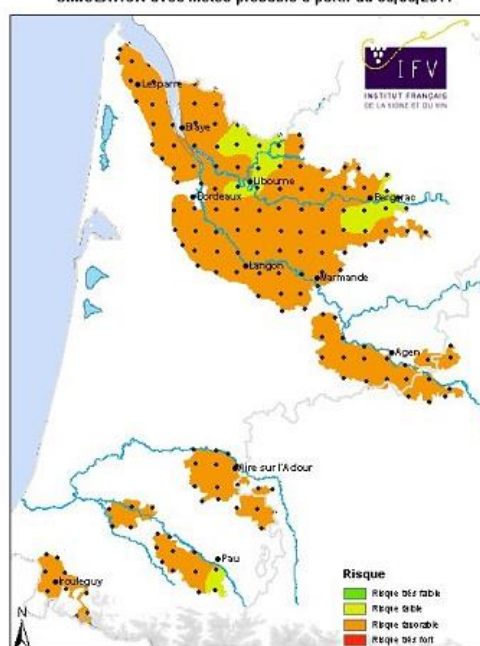
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'évolution de l'Epi et du risque potentiel black rot indiquent une situation de plus en plus défavorable au développement du champignon durant la semaine écoulée. Cela se traduit par une disparition des îlots au risque très fort sur le Médoc et les Graves.</p> <p>De nouvelles contaminations se sont produites. La progression de la FTA reste faible 2 à 3 points en moyenne. Les vignobles du Médoc et des Graves sembleraient d'après le modèle les plus touchés. A ce jour, aucun symptôme ou information ne confirme cette évaluation du modèle.</p>	<p>Une stabilisation de la situation s'opère plus ou moins suivant les zones viticoles. Le Libournais et l'extrême Est du territoire devraient connaître un risque faible. Ailleurs la situation est inchangée et le risque est fort.</p> <p>Ces prochains jours, de nouvelles contaminations sont prévues : la FTA devrait augmenter modérément, de 4 points en moyenne.</p>

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 03/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 08/05/2017]



03/05/17 (avec 171 points)

BLACK_ROT : Risque potentiel pour le 10/05/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calcul réalisé le 09/05/2017]
SIMULATION avec météo probable à partir du 09/05/2017



10/05/17 (avec 171 points)

Cartes de risque Mildiou du 3 et du 10 mai

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo conduisent à une stabilisation du risque potentiel ou à une légère diminution sur le Libournais et l'Est du territoire.

Suite aux pluies annoncées, le modèle indique de nouvelles contaminations mais de toujours de faible ampleur.



Risque de contaminations de faible ampleur

Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas réapparu.

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

Fiche pratique en ligne : INRA

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages permet d'aérer la zone fructifère et expose les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
Suite aux pluies de ces derniers jours, l'Epi et le risque indiquent un environnement de plus en plus défavorable au développement de l'oïdium. Actuellement, le risque potentiel reste encore modéré à favorable sur la totalité du vignoble. Depuis mardi dernier, quelques contaminations pré-épidémiques sont enregistrées sur l'ensemble du vignoble. Le modèle ne détecte toujours pas d'autres types de contaminations.	Les jours suivants, l'Epi amorce une baisse de -0,8 point. Le risque oïdium n'est pour le moment pas impacté par ce changement de tendance. Il reste ainsi favorable au développement de la maladie sur l'ensemble du vignoble Nord-Aquitaine. Pour ces jours ci, le modèle annonce localement de faibles contaminations de sauvegarde liées au changement météorologique de ces deux dernières semaines. Le phénomène pourrait être plus fort en cas de régime de pluies proche de H3.

Evaluation du risque 2017 :

A ce jour, une grande partie du vignoble est réceptif (plus de 2-3 feuilles étalées) à l'Oïdium. Toutefois, la période de sensibilité commence tout juste pour les parcelles les plus précoces (« Boutons floraux agglomérés » (G-15)).

Au cours de la semaine à venir, les conditions météo entraînent une **légère diminution du risque** qui reste encore favorable sur la quasi-totalité du territoire.

Seules de faibles contaminations de sauvegarde sont annoncées, liées au changement météorologique de ces deux dernières semaines. Aucune contamination épidémique n'est prévue.



Rappel : les vignes complètement gelées ne nécessitent aucune protection phytosanitaire tant que le feuillage n'est pas ré-apparu.

Ravageurs

• Erinose

Les symptômes d'Erinose sont notables sur certaines parcelles sensibles, principalement des Cabernets et des Sauvignons. Ailleurs, l'Erinose est plutôt discret voire absent. Les symptômes n'ont pas progressé depuis 15 jours.

• Cigariers

De nombreux signalements de «cigares» ont été effectués dans le Bourgeais. Les Cigariers (*Bysticus betulae*) sont localement très nombreux sur ce secteur à fort historique.



Cigariier au travail



Cigares
(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)



œuf de Cigariier

Moyens de lutte prophylactique

- Le ramassage et le brûlage des cigares doit être réalisé avant la fin juin pour éliminer la génération de l'année suivante.

• Cochenilles

Des cochenilles *Eulecanium corni* sont observées sur quelques parcelles de Gironde et de Dordogne. Localement quelques parcelles présentent de fortes populations.



Cochenille logées sur une souche



femelle cochenille retournée avec dissémination d'œufs (points blancs)
(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

• Cicadelles de la Flavescence dorée

Éléments de biologie

Cet insecte est inféodé à la vigne et ne fait qu'un cycle de développement par an. Il ne cause pas de dégât direct sur la vigne mais il est le vecteur principal du phytoplasme de la Flavescence dorée.

A partir des éclosions des œufs d'hiver, qui commencent au début du mois de mai jusqu'à fin juillet, 5 stades larvaires se succèdent sur une période d'environ 50 jours. C'est au cours de cette phase que les larves peuvent acquérir le phytoplasme de la flavescence dorée en s'alimentant de la sève d'une vigne contaminée. Après un mois de latence, le phytoplasme s'est multiplié et a migré dans la salive de l'insecte qui devient infectieux pour toute sa vie et qui pourra transmettre le phytoplasme lors de chaque prise de nourriture. En revanche, le phytoplasme ne sera pas transmis à la descendance de l'insecte.

Cette cicadelle a pour principale caractéristique morphologique distinctive la présence de 2 taches noires sur l'extrémité de l'abdomen observables à tous les stades larvaires. Les larves mesurent de 1,5 à 5,5 mm, elles sont blanches à brunes avec l'âge et sont très vives (elles sautent dès qu'elles sont dérangées). Les adultes mesurent 5 à 6,5 mm et sont de couleur brune ocre.



Larve de cicadelle de la Flavescence dorée
(*Scaphoïdeus titanus*)



Larve de cicadelle verte
(*Empoasca vitis*)

(Crédit Photos : E-LAVEAU – CA33)

Observations

Les toutes premières larves de Cicadelles de la Flavescence dorée ont été observées sur le Nord-Aquitaine ; sur des pampres d'une parcelle à Léogeats (sur une parcelle qui a pourtant gelé dans le Sauternais), à Villenave d'Ornon et Cadaujac en Gironde, mais aussi à Razac de Saussignac en Dordogne.

• Cicadelles vertes

Quelques cicadelles vertes et/ou cicadelles italiennes ont été observées en Gironde.

• Vers de la grappe

L'évaluation de la pression vers de grappe sur les parcelles peut se faire par du piégeage et par des observations. Les pièges permettent de connaître le début, le pic et la fin des vols, ce qui permet d'aller observer les parcelles au bon moment. Les captures permettent de connaître l'étalement du vol des papillons et donc l'étalement d'une génération. Le piégeage peut donner également une tendance globale de la pression vers de grappe par rapport à la quantité de papillons piégés mais ne permet pas de définir de manière sûre la pression sur une parcelle donnée.

Seule l'observation des parcelles, avec le dénombrement des pontes permet d'estimer les populations et donc les risques ou les dégâts.



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : INRA)



(Crédit Photo : CTIFL)

Attention : le papillon d'Eulia, comme la chenille d'ailleurs, ressemble au papillon d'Eudémis mais il est plus massif. Eulia est une tordeuse jusque-là plutôt rare dans notre région mais qui est apparue de façon beaucoup plus notable en 2016. Si vous en observez, veuillez les signaler **sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).**

Observations

La remontée des températures a légèrement relancé le vol d'Eudémis. Le nombre moyen de papillons capturés par piège diminue même si certains pièges capturent encore beaucoup de papillons (parcelles sensibles). Le 1^{er} vol arrive tout de même sur sa fin.

Le gel détruit les pontes de tordeuses de façon comparable aux destructions du vignoble. Sur les parcelles entièrement gelées, les pontes ont gelé elles aussi. Sur les parcelles gelées en partie, toutes les pontes effectuées n'ont probablement pas été détruites. Sur les parcelles indemnes de gel, les pontes n'ont certainement pas été affectées.

Le gel a certainement contribué à diminuer globalement les populations d'œufs sur les secteurs concernés. Toutefois, il faudra rester vigilant sur les vignobles épargnés ou partiellement touchés par le gel.

Secteur viticole	Nb de pièges du réseau	Pièges relevés	% de pièges avec captures	Moyenne par piège relevé	Evolution de la semaine
Eudémis					
1-Médoc	5	3	0	0,0	
2-Graves-Sauternais	21	8	25	0,4	-
3-Bourgeais-Blayais	10	2	100	14,0	+
4-Libournais	7	2	100	8,0	+
5-Entre deux Mers	21	10	40	8,0	+
6-Dordogne	8	5	80	4,6	+
7-Lot et Garonne	55	41	66	3,3	-
Moyenne Eudémis	127	71	58	4,0	-
Cochylis					
1-Médoc	5	3	0	0	
2-Graves-Sauternais	7	3	0	0	
3-Bourgeais-Blayais	10	2	0	0,0	-
4-Libournais	4	1	0	0,0	
5-Entre deux Mers	21	6	17	0,5	-
6-Dordogne	2	1	0	0,0	
7-Lot et Garonne	7	2	0	0,0	
Moyenne Cochylis	56	18	6	0,2	-

Tableau des piégeages de la semaine du 3 au 10 mai 2017

Vous avez déjà un ou plusieurs pièges sur votre propriété ? Vous pouvez participer au réseau de piégeage du BSV en communiquant vos données de piégeage. Vous voulez en installer ? Pour cela vous contactez la FREDON Aquitaine : Sarah CATHELINÉAU (s.cathelineau@fredon-aquitaine.org).

Guide de l'observateur

Un Guide de l'Observateur vient d'être édité par le réseau des BSV Vigne Nouvelle-Aquitaine. Ce document va être diffusé sous format papier. Les modalités de distribution de ce document ne sont pas encore totalement définies mais il sera assez largement distribué. En attendant, il est d'ores et déjà disponible sous format informatique à l'adresse suivante : <http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/consulter-les-bsv/guides-de-lobservateur/>.

Vous pouvez télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène.

Ce guide vous permet de mettre en place des observations sur votre vignoble, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène mais aussi les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène.

Si vous réalisez des observations en suivant le guide, vous pouvez devenir observateur du réseau BSV Vigne Aquitaine ! Contactez alors votre animateur BSV pour participer au réseau (Cf. page 1).



Prochain bulletin : le mardi 16 mai

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysope eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urablé Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".